

paix et de la tranquillité aux jolis villages de Caughnauaga, de St. Régis et des deux-Montagnes.

Le Huron aussi a déposé le tomahawk, et ne calcule plus orgueilleusement le nombre des chevelures ennemies suspendues autour de sa cabane; et le charmant village de Lorette où résident les faibles restes de sa tribu, à trois lieues seulement de Québec, est bien assurément un des plus industriels de la Province. “ Quel désappointement pour mes compatriotes, disait, l'automne dernier, un touriste français, quand je leur dirai, qu'étant allé visiter les sauvages du Canada, une demoiselle huronne a bien voulu me chanter une jolie chanson française en s'accompagnant elle-même sur le piano ! ”

Seulement, quand Décembre ayant ramené les frimas et les neiges, permet à l'œil de mieux suivre dans la forêt les traces de l'orignal ou du caribou : ah ! alors, en dépit de tout, l'instinct du sauvage, le goût du chasseur se réveillent encore. Il faut partir, et, le fusil sur l'épaule, les raquettes aux pieds, il s'élance au milieu de ces bois tant aimés de ses ancêtres, et dont les échos répétèrent si souvent les cris de chasse et les chants de guerre.

Au bout de l'Île, le fleuve dévie un peu de sa course, et se dirige vers l'est; de sorte que l'Anse-du-Fort est à peu-près le premier point d'où les navires qui remontent le St. Laurent commencent à entrevoir les nombreux clochers de la ville. C'est vers ce point encore que se portent les regards